

La violence basée sur le genre envers les enfants et les jeunes migrant·e·s

Compte rendu de l'évènement final du projet BRIDGE



Le 16 décembre 2020 s'est tenu l'évènement final du **projet BRIDGE** :
Lutter contre la violence basée sur le genre envers les enfants et les jeunes migrant·e·s.

Dans ce compte-rendu, vous trouverez un résumé des présentations de tou·te·s les intervenant·e·s.

Si vous souhaitez obtenir des informations complémentaires, n'hésitez pas à prendre contact avec DEI-Belgique via l'adresse info@defensedesenfants.be ou à visionner [l'enregistrement du webinaire](#) .

PRINCIPAUX CONCEPTS ET STRUCTURES DU PROJET BRIDGE

EMMANUELLE VACHER, CHARGÉE DE PROJETS EN PROTECTION DE L'ENFANCE CHEZ DEI BELGIQUE

Définitions

Sexe : caractéristiques biologiques congénitales des hommes et des femmes.

Genre : est la différence socialement construite, notamment entre hommes et femmes. Divers éléments tels que l'âge, la culture, le milieu socio-économique, la religion, etc. influencent le genre et son expression.

Violence basée sur le genre (VBG) : toute forme de violence commise contre un individu en raison de son genre. Elle comprend notamment les violences psychologiques, physiques, sexuelles, l'exploitation et la traite (sexuelle, travail), le mariage forcé ou précoce, les mutilations génitales, le déni de ressources, de liberté, d'opportunité ou de service.

Elle affecte tous les enfants, même si elle touche de manière disproportionnée les filles, les garçons aussi peuvent être victimes de VBG, ainsi que les enfants appartenant à la communauté LBGTQIA+. Notons que les conflits et catastrophes amplifient les inégalités préexistantes.

Prévalence des VBG

Il est important de noter que « les expériences de déplacement ne sont pas neutres en termes de genre, mais sont fondamentalement influencées par le genre et l'inégalité des sexes et qu'il faut en tenir compte pour garantir une réponse équitable et efficace » (EPRS – 2016). Pour les personnes migrantes et en particulier les enfants, les risques sont plus élevés. La VBG a lieu dans le pays d'origine, sur le trajet et dans le pays d'arrivée.

Quelques chiffres :

- Près de la moitié des femmes et des enfants subissent des abus sexuels pendant la migration (sur un panel interrogé par l'Unicef en 2016)
- L'écrasante majorité des femmes et adolescentes réfugiées en Libye a subi un viol collectif ou a vu d'autres femmes et filles être emmenées pour violences sexuelles (Nations-Unies, 2018)
- 80 % des femmes et adolescentes nigérianes arrivées en Italie par la mer en 2016 ont été victimes de traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle (OIM, 2016)
- Parmi les enfants migrants empruntant la route de la Méditerranée centrale, 72% des filles ont été victimes d'exploitation sexuelle et 86% des garçons d'exploitation dans le travail (UNICEF, 2017)





Building Relationships through Innovative Development of Gender Based Violence Awareness in Europe

Le projet est BRIDGE est un projet de deux ans et demi (septembre 2019 – décembre 2020), coordonné par Terre des Hommes Hongrie, avec des partenaires en Roumanie, en Grèce et à Malte. Le projet a été mis en place dans le but de renforcer la réponse à la VBG touchant les enfants et les jeunes migrant-e-s.

Principaux objectifs du projet BRIDGE :

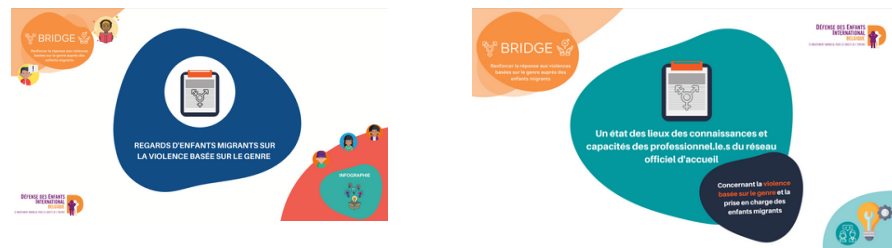
- ✓ Améliorer la disponibilité de données précises sur la violence basée sur le genre dont sont victimes les enfants et les jeunes migrant-e-s ;
- ✓ Développer les connaissances et les capacités des professionnels des services de soins pour sensibiliser, identifier et traiter les formes spécifiques de violence basée sur le genre chez les enfants et les jeunes migrant-e-s ;
- ✓ Soutenir et promouvoir la collaboration entre agences et l'apprentissage en matière de violence basée sur le genre ;
- ✓ Donner aux enfants et aux jeunes migrant-e-s les moyens d'établir des relations positives, de prendre conscience de ce qu'est la violence basée sur le genre et de les aider à la signaler, la prévenir, l'atténuer et y remédier.

Le projet a permis la création de liens privilégiés au niveau européen, avec des partenaires aux situations multiples, ainsi qu'au niveau belge notamment par la collaboration avec **Fedasil**, la **Croix-Rouge** et le réseau des **Stratégies concertées**. Tout au long du projet, nous avons également pu développer des contacts avec beaucoup d'autres acteur-ice-s institutionnel-le-s et de terrains, dans les réseaux d'accueil officiels et autour.

Les activités du projet

1- La collecte de données :

A deux reprises, nous sommes allés collecter des données auprès des enfants dans les centres d'accueil ainsi qu'à l'occasion d'une journée inter-centres qui a permis aux enfants de participer à des activités ludiques. A trois reprises, nous avons collecté des données auprès des professionnel·le·s d'accueil, d'abord du réseau officiel puis en élargissant. Les résultats de ces collectes sont regroupés dans un rapport ainsi que dans deux infographies : une infographie regroupant les données issues de la collecte auprès des professionnel·le·s et une infographie à destination des enfants.



2 - La formation des professionnel·le·s

Quelques chiffres : Plus d'une centaine de professionnel·le·s formé·e·s, 9 journées de formation.

Les professionnel·le·s formés sont issus du réseau d'accueil, mais aussi membres de structures du secteur de l'aide aux enfants migrants. Ces formations ont été marquées par beaucoup d'interactions et un grand intérêt pour la thématique.

3 – La discussion de cas :

L'usage de cette méthodologie innovante a été l'occasion d'aborder des cas concrets donnés par les professionnel·le·s des centres. Par le partage d'expériences et d'expertises multidisciplinaires, ces discussions ont apporté des acquis cruciaux, applicables directement à des situations de terrain.

4- Les jeunes facilitateur·ice·s

Ils/elles ont entre 16 et 30 ans, avec un parcours de migration et ont un intérêt pour les questions de genre. Après une formation, ils ont pu mener des ateliers de sensibilisation auprès des enfants en faisant usage d'une méthodologie favorisant la participation. La participation des jeunes facilitateur·rice·s fut une expérience enrichissante avec des jeunes engagé·e·s. (plus d'informations au point en p.8).

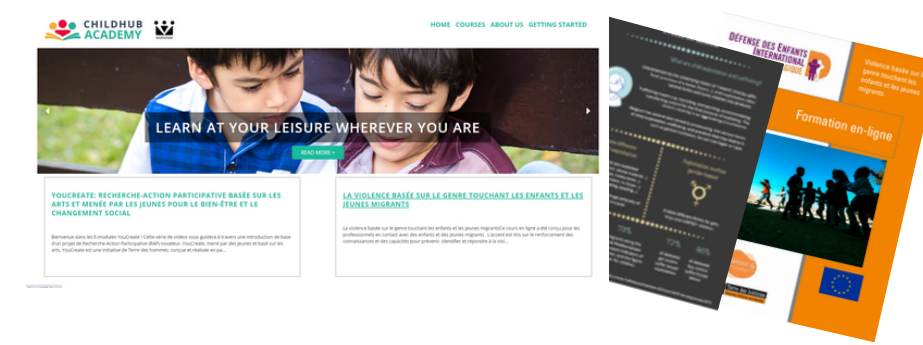


5- Les weekends de sensibilisation et créations d'outils

Cette sensibilisation a été encadrée par les jeunes facilitateur·rice·s avec l'intervention d'artistes. Pendant 4 week-ends, des enfants entre 8 et 17 ans ont pu participer à des ateliers de sensibilisation et de création d'outils autour des questions de genre et de VBG. Ces ateliers débutaient par une matinée de discussion puis se poursuivaient pendant une journée et demie par la création d'œuvres de sensibilisation. Au total **4 types d'outils ont pu être créés** : Un grand jeu, des affiches illustrées, des affiches photos, une chanson. Tous ces outils seront distribués dans les centres d'accueil et sont d'ores et déjà disponibles en ligne sur [le site du projet](#)

6- Développement d'autres ressources

Une multitude d'outils sont à la disposition de toutes et tous, notamment sur la plateforme ChildHub et sur notre site internet. Vous y trouverez des manuels de formation ([Manuel pour les participant·e·s](#), [Manuel pour les formateur·rice·s](#), [Manuel de formation online](#)), une [formation en ligne](#), des infographies et webinaires.



L'ACTION DE FEDASIL EN MATIERE DE LUTTE CONTRE LES VBG ET LA PARTICIPATION AU PROJET BRIDGE

**AARICIA BOUDART, COLLABORATRICE
AU SERVICE ETUDES ET POLITIQUES DE FEDASIL**



Aaricia Boudart nous a présenté un état des lieux des VBG dans le contexte de l'asile et ses différentes formes, ainsi que les initiatives et projets de Fedasil en matière de lutte contre la VBG.

La VBG dans le réseau d'accueil c'est :

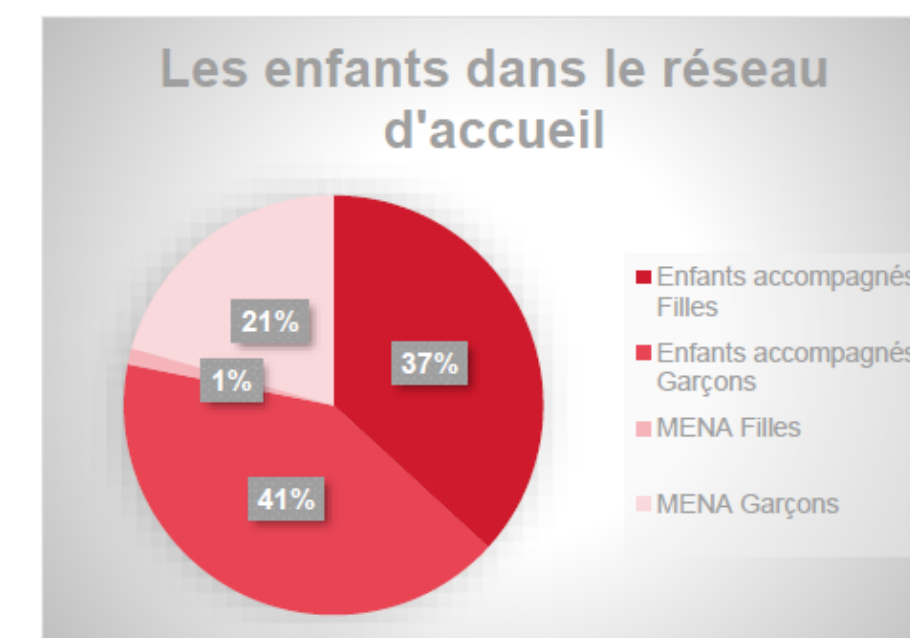
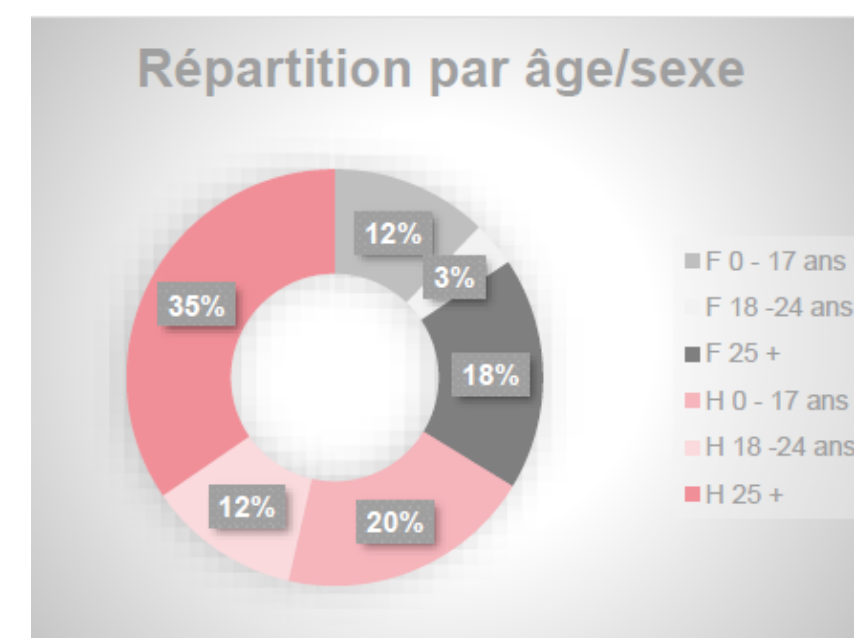
- Un risque accru de violences multiples, dans le pays d'origine et après l'arrivée en Belgique.
- La forte prévalence de la violence sexuelle chez les jeunes des deux genres (jusqu'à 57% - source Fedasil).
- Pas d'accès ou un accès limité aux soins de santé et à la justice pour les personnes confrontées aux VBG .

Les enfants et les jeunes dans le réseau : Sur un nombre total de 23.298 hébergé-e-s, les enfants représentent 32% du nombre total d'hébergé-e-s. Les jeunes et enfants de sexe féminin représentent quant à elles 12%. Il est donc important de pouvoir leur fournir un soutien adapté et de mettre en place des actions de lutte contre la VBG au sein du réseau d'accueil .

Les enfants et les jeunes dans le réseau

Données de fin octobre 2020

Nombre total de résidents: 23.298 personnes



Devant ces constats faisant état d'une forte prévalence des VBG touchant les personnes en situation de migration, Fedasil a mis sur pieds plusieurs actions et initiatives visant à endiguer ce phénomène et apporter une protection nécessaire aux personnes.

L'action de Fedasil en matière de lutte contre la VBG

Pour lutter contre ce phénomène, Fedasil a développé plusieurs initiatives:

- Le Règlement d'ordre intérieur : interdiction stricte de tout acte de violence sexuelle, basée sur le genre, harcèlement et de tout acte de discrimination. Des sanctions sont prévues par l'agence en cas de violation du ROI.
- Un Code de déontologie
- Formation des professionnels de l'accueil
- Informations aux résidents
- Centres d'accueil avec des places spécifiques
- Participation à divers forums et groupes thématiques sur la VBG
- Etude sur la vulnérabilité et résilience des résidents
- Orientation vers des partenaires extérieurs spécialisés
- Projets spécifiques

Parmi ces projets spécifiques, Aaricia Boudart nous a présenté le projet **FGM GLOBAL APPROACH GAMS – 2016/2017**, en partenariat avec l'ASBL Intact. L'objectif principal du projet est de développer une trajectoire MGF (Mutilations génitales féminines) visant à établir une approche commune vis-à-vis de l'identification et de l'accompagnement des femmes/filles qui résident dans une structure d'accueil ayant subi ou à risque de MGF. Résultat : Formation de 2 référents MGF dans les centres d'accueil fédéraux et des partenaires (coordination et communication). Mise en place d'une trajectoire MGF avec checklist (identification et accompagnement).

Le projet **Gender-Based Violence and Asylum Hub: an integrated approach GAMS 2018-2019** dont l'objectif principal est d'améliorer l'identification et l'accompagnement des personnes victimes de VBG (physiques, psychologiques et/ou sexuelles) au sein de l'ensemble du réseau d'accueil. Résultat : Toute personne qui a été victime de VBG reçoit les mêmes soins et le même accompagnement, quel que soit son centre d'accueil.

Projets spécifiques mineur.e-s chez Fedasil : en plus de sa participation au projet BRIDGE, Fedasil participe au projet **Améliorer les chances des enfants accompagnés dans les centres d'accueil (AMIF 2020-2022)**. Ce projet n'est pas spécifique à la VBG mais développe une vision de l'accompagnement et de la protection des enfants accompagnés dans le réseau d'accueil. Il a pour action le développement d'un programme de formation et d'information pour les centres d'accueil qui soutien professionnel.le-s à accompagner et protéger les enfants dans la cadre de la vision développée.

L'ACTION DE LA CROIX ROUGE EN MATIERE DE LUTTE CONTRE LES VBG ET LA PARTICIPATION AU PROJET BRIDGE

CRISTINA ARNAL, REFERENTE DU PROJET FEMMES AU CENTRE PIERRE BLEUE DE LA CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE
de Belgique



Cristina Arnal nous a présenté l'action de la Croix-Rouge de Belgique en matière de lutte contre les VBG, avec un focus sur le Centre Pierre Bleue et leur participation au projet BRIGDE

Les spécificités du centre Pierre Bleue : Il s'agit d'un centre accueillant spécifiquement les victimes de VBG. Le centre a vu le jour en 2015 suite à une réflexion au sein du département d'asile concernant des femmes qui venaient avec des parcours spécifiques liés à leur genre. Ces dernières ont une expérience migratoire tout à fait différente, aussi bien dans le pays d'origine, sur le trajet migratoire que dans les centres d'accueil. Beaucoup de femmes arrivent en Belgique seule ou avec enfants et à ce titre ont besoin d'un accompagnement spécifique.

En chiffres : 205 résidents, et parmi eux 106 enfants, avec une population de femmes et d'enfants surreprésentée dont parmi eux beaucoup d'enfants en bas âge.

C'est un projet qui cible les femmes victimes de VBG : la plupart des demandeurs d'asiles viennent de contextes où les écarts de pouvoirs entre hommes et femmes sont importants. Un tel schéma peut se reproduire dans les centres d'accueils qui peuvent devenir des espaces oppressants. Centre laboratoire, toutes les actions du centre Pierre Bleue ont vocation à être exportées dans les autres centres Croix rouge. On y a développé :

- Des espaces réservés pour les femmes avec activités spécifiques pour les femmes, ou pour les femmes avec enfants.
- Un accompagnement rapproché pour un public ciblé de femmes plus vulnérabilisées
- Un projet parentalité qui vise à apporter des espaces de rencontre mamans et mamans/enfants pour partager leurs expériences
- Une permanence sexualité
- Toute une série d'activités spécifiques pour les femmes qui constituent des moyens importants pour sortir les femmes de leur isolement et contribuer à leur confiance en soi, dans une dynamique d'empowerment.



Dans la majorité des cas, les perspectives et les expériences des mineur·e·s sont souvent peu prises en compte dans les procédures migratoires. Ils/elles subissent aussi des violences, des épisodes traumatiques et sont les victimes de politiques migratoires de plus en plus dures. Il est important de noter que les enfants ressentent également le stress de toutes les procédures d'asiles. Dans ce cadre-ci, la question du choix des parents joue beaucoup : ce sont les parents qui font le choix de partir et cela peut causer certains troubles chez l'enfant.

Les enfants sont également témoins de la violence que subissent leurs parents, leurs mamans : cette violence peut être absorbée par l'enfant et peut conduire à la reproduction de comportements violents, à créer des difficultés dans le rapport au corps et le développement de la sexualité.

Cristina Arnal nous explique que le projet BRIDGE a notamment permis à la Croix Rouge :

- d'outiller ses professionnels,
- de prendre part à des discussions de cas,
- mais aussi d'impliquer les jeunes de ses centres en tant que jeunes facilitateurs, en leur donnant un espace de parole et de détection des violences



ETAT DES LIEUX EN BELGIQUE - LES DONNÉES DES PROFESSIONNEL·LE·S ET DES ENFANTS

LUZ MERTZ, ASSISTANTE DE RECHERCHE CHEZ DEI BELGIQUE

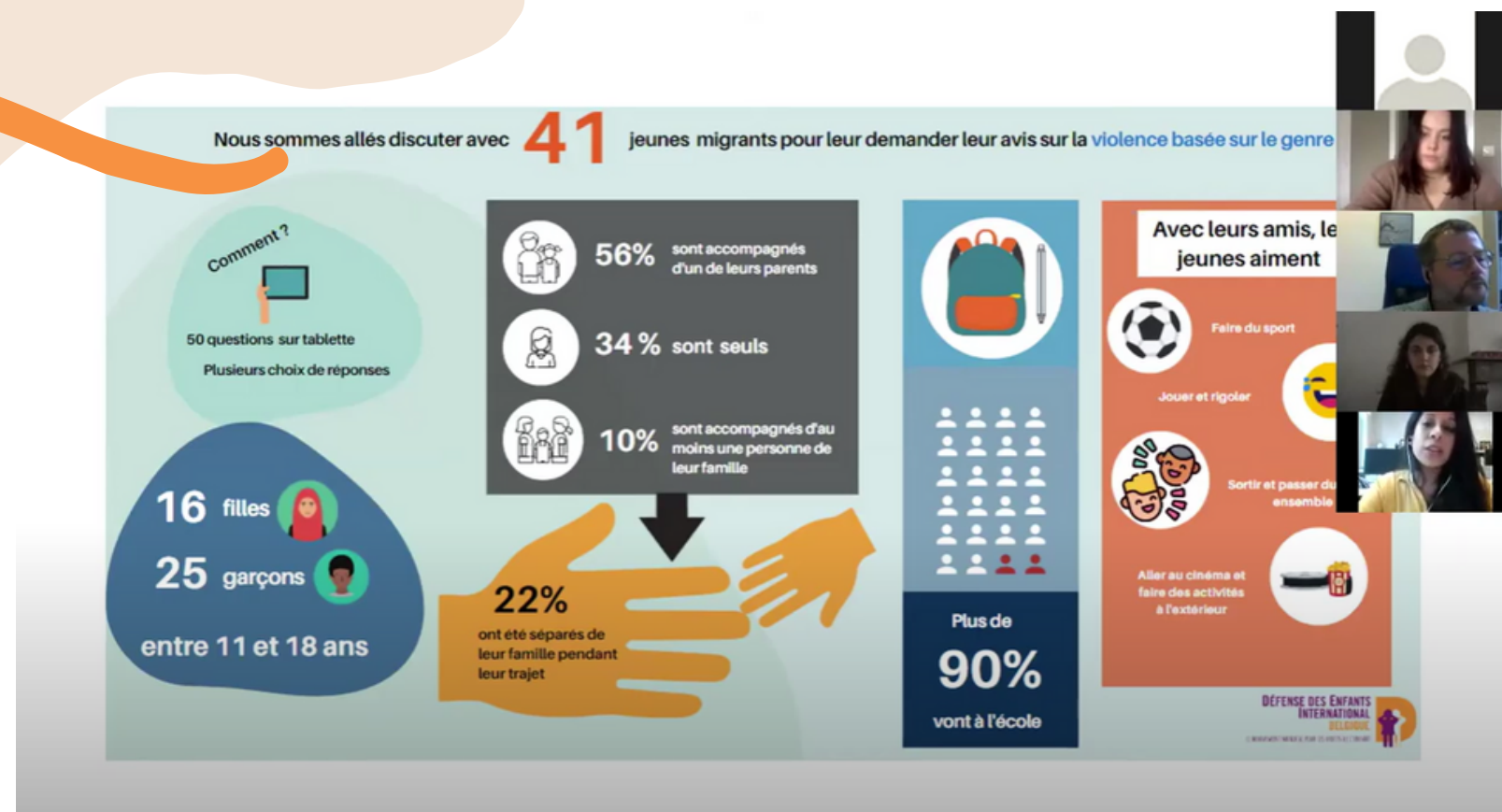
Une des dimensions importantes du projet BRIDGE est la **récolte de données**. A partir celles-ci, nous avons pu dresser un état des lieux de la VBG, du point de vue de enfants et du point de vue des professionnels. Le projet s'appuie sur une méthodologie de collecte de données éprouvée, fréquemment utilisée par Terre des Hommes (TDH) avec un outil mobile (MDC) interactif qui a été développé pour faciliter le déploiement des questionnaires sur le terrain.

Les données ont été collectées et analysées à trois reprises au cours du projet : une fois entre septembre et novembre 2019, une deuxième fois entre décembre 2019 et février 2020, et la dernière fois entre septembre et octobre 2020.



En ce qui concerne les professionnel·le·s, on note comme principaux constats :

- Une sensibilisation et une capacité à identifier les moments des situations de risque de la part des professionnel·le·s
- Le besoin de renforcement des capacités
- Une connaissance limitée sur l'existence et/ou sur l'accès aux services dont dispose chaque structure d'accueil
- Un manque de procédures d'identification, d'orientation et de suivi
- Un manque de collaboration multidisciplinaire entre structures d'accueil et services externes



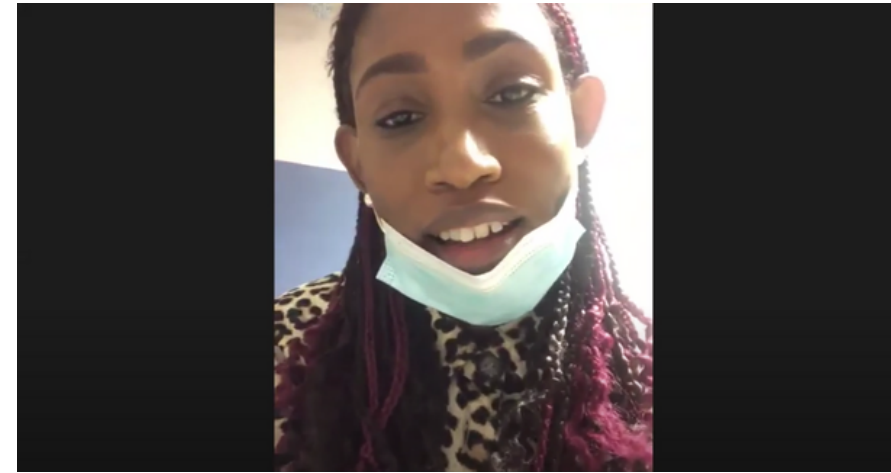
En ce qui concerne les enfants :

- La plupart des enfants ont réussi à identifier certaines situations comme relevant de la VBG.
- Ils/elles se montrent aussi capables de porter un jugement sur la place qu'occupent les femmes dans la société et sur la discrimination dont elles sont victimes.
- Dans une situation présentant un·e autre enfant comme victime de VBG, les enfants expriment une plus grande facilité à se tourner vers leurs professeurs ou un·e adulte responsable pour obtenir un soutien.
- Lorsqu'il s'agit d'une situation où ils doivent s'identifier en tant que victimes de violences graves (physiques ou sexuelles), la plupart des répondant·e·s choisissent des options telles que l'autodéfense, la prise de distance avec leur agresseur ou l'inaction. Ces indicateurs sont alarmants, car ils montrent que dans les situations où leur intégrité est menacée, les mineur·e·s ne perçoivent pas les adultes comme une source de protection.
- Bien que la majorité des mineur·e·s déclarent se sentir "soutenus et avoir une confiance dans les professionnel·le·s", certain·e·s déclarent toutefois ne pas avoir trouvé une source fiable au sein de leur centre pour parler ou demander de l'aide.

Retrouvez tous les résultats de notre collecte de données, consultez les deux infographies regroupant tous les principaux constats sur notre site internet.

LES JEUNES FACILITATEUR-RICE-S

NYASHA ET MARIAMA



De par leur engagement et leur travail de sensibilisation, les jeunes facilitateur·rice·s ont apporté une contribution essentielle au projet.

Les jeunes facilitateur·rice·s sont des jeunes entre 16 et 30 ans qui ont eux-mêmes vécu un parcours de migration et qui, après une formation donnée par DEI-Belgique, ont mené des ateliers de sensibilisation auprès d'enfants résidants dans des centres d'accueil en Belgique francophone. De par leurs expériences et parcours de vie, les jeunes facilitateur·rice·s ont été en mesure de créer un climat de confiance et de proximité avec les enfants, pour sensibiliser à la VBG avec des mots justes.

Nous étions ravi·e·s d'avoir pu compter parmi nous lors de l'évènement **Nyasha et Mariama**, deux jeunes facilitateur·rice·s, pour nous partager la raison de l'engagement dans le projet BRIDGE et leur expérience en tant que jeune facilitateur·rice·s. Nous sommes reconnaissant·e·s d'avoir pu compter sur l'engagement de tou·te·s nos jeunes facilitateur·rice·s dans le projet, leur implication a été essentielle dans le travail de sensibilisation.

Nous avons également pu entendre les témoignages de **Céline et Diana**, jeunes participantes aux ateliers de sensibilisation. Avec leurs mots, elles nous parlent de leur expérience dans les ateliers de sensibilisation et en quoi la lutte contre la VBG est importante pour elles. Un très grand merci à elles pour leur précieux témoignage !



LES STRATEGIES CONCERTÉES EN MATIÈRE DE MGF ET LE GBV ASYLUM HUB

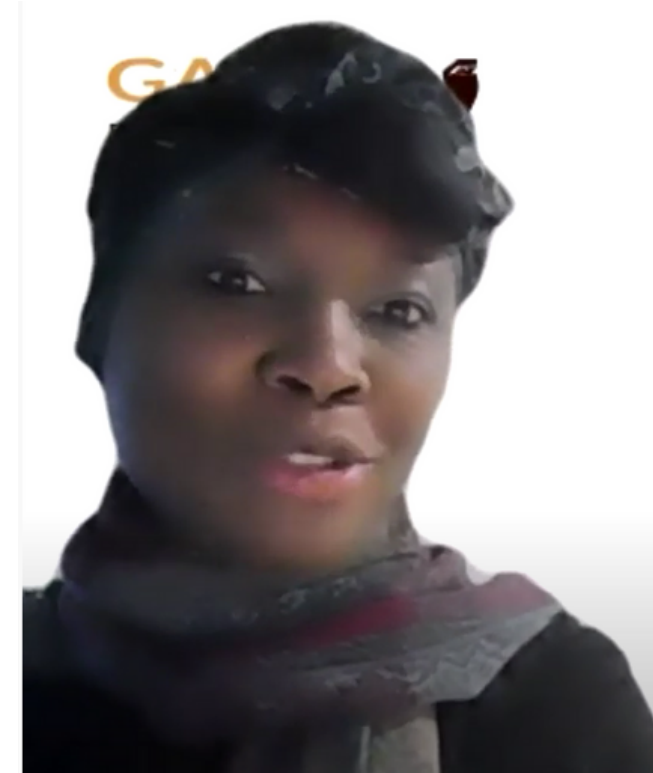
KEYLA LUMEKA, JURISTE AU GAMS BELGIQUE

GAMS : Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles en Belgique et dans le monde, initié par Khadidiatou Diallo il y a 25 ans, elle-même victime de MGF et d'un mariage forcé.

Le GAMS mène **deux principaux projets avec un focus sur les enfants** :

- un premier projet portant sur la manière dont les enfants peuvent être protégés au niveau national ;
- un deuxième sur la manière dont les enfants peuvent être protégés dans les structures internationales, notamment dans les structures d'accueil et d'asile.

En tant que juriste, Keyla Lumeka souligne que le droit doit être utilisé pour défendre les personnes qui en sont privées, ce qui est bien souvent le cas des enfants qui ont été vulnérabilisés. Elle nous raconte l'histoire d'Ismata (nom d'emprunt), élève belge d'origine guinéenne. Ces faits réels datent d'il y a 10 ans. Isma devait partir en Guinée avec ses parents. Il faut savoir que le taux d'excision est extrêmement élevé - 95% des filles et des femmes entre 15 et 49 ans ont été excisées. Quand l'assistante sociale d'Ismata a appris qu'elle partait en Guinée, elle a appelé le Parquet et le SAJ et Isma a été placée. Le placement de cette enfant a porté atteinte à son bon développement et son équilibre social et, de là, est née l'idée de mettre en place un travail avec les professionnel·le·s pour éviter que des situations de VBG se produisent, tout en protégeant l'intégrité de l'enfant dans son ensemble.



VBG: enfants et migration

Protection nationale
Stratégies concertées

Protection internationale
Approche intégrée: hub

Keyla Lumeka (GAMS)



Les Stratégies Concertées de lutte contre les MGF : aider les professionnel·le·s



En Belgique, vivent **25 000 personnes qui sont excisées ou à risque d'excision** : **68% des femmes en Belgique sont déjà excisées, et 32% sont à risque d'excision**

Face à ces chiffres, les **Stratégies concertées de lutte contre les MGF** ont été lancées. Le constat était le suivant : **la plupart des professionnel·le·s ne sont pas toujours outillés correctement en matière de MGF en plus du tabou autour de ces questions et de l'aspect culturel, laissant craindre aux professionnel·le·s de commettre des erreurs.**

Les stratégies concertées sont un réseau d'acteurs : GAMS, bailleurs, partenaires (Médecin du monde, Ulysse etc.) dont l'objectif est double :

- favoriser la concertation intersectorielle et
- promouvoir les droits reproductifs et sexuels des filles et des femmes à risque.

Les deux réseaux existants (à Bruxelles et en Wallonie) ont pour de **doter les professionnels confrontés à des cas de MGF d'outils qui leur permettent de parler de ces problématiques et de les prendre en charge.**

Projet GBV Asylum Hub

Projet de trajectoire VBG introduit par Aaricia Boudart de Fédasil, piloté par le GAMS. L'objectif est de permettre que tout demandeur exposé à des VBG soit pris en charge de la même manière, peu importe la structure dans laquelle elle se trouve. Dans le cadre de ce projet, des fiches didactiques ont été créées et mises à la disposition des professionnels des structures d'accueil.

Ces dernières servent aux professionnels pour identifier les personnes vulnérabilisées dans les centres et avoir une idée claire des démarches à entreprendre après identification.



GBV & Asylum

PRINCIPAUX CONSTATS ET RECOMMANDATIONS EN MATIERE DE PRISE EN CHARGE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES DE VBG ET INTRODUCTION AU PROJET BECOME SAFE

CLEMENTINE LEONARD, CHARGÉE DE PLAIDOYER EN PROTECTION DE L'ENFANCE CHEZ DEI BELGIQUE



1- Les capacités et les formations des professionnels de l'accueil :

- Le contexte particulier auquel sont confrontés les enfants dans les centres d'accueil crée un **lien essentiel entre les enfants et les adultes qui les accompagnent**.
- On note une **forte demande de renforcement des capacités** de la part des professionnel·le·s (violences intrafamiliales, genre, interculturalité).
- Demande de **renforcement des connaissances sur l'identification et la prise en charge** des enfants victimes de violences
- **Besoin d'outils adaptés** chez plusieurs catégories de travailleurs. Aussi bien chez , éducateur·rice·s spécialisé·e·s, travailleur·euse·s polyvalente·s etc. que dans des services plus spécifiques tels que les services médicaux, souvent peu outillés pour détecter et accompagner les victimes de MGF.
- Importance de la **généralisation de la formation initiale et continue** des professionnel·le·s, pour sensibiliser, informer et surtout donner des outils.

2- La gestion organisationnelle et opérationnelle

- **Communication interne** : nous recommandons de favoriser un environnement multidisciplinaire pour améliorer la prise en charge des bénéficiaires. L'amélioration de la communication interne s'applique également à l'arrivée d'un·e nouveau·elle travailleur·se du centre, afin de lui partager les ressources existantes et les liens vers les professionnel·le·s externes pertinents à connaître dans le cadre de l'identification et de la prise en charge de la VBG.
- **La gestion et le bien-être du personnel** : Les niveaux de stress et d'épuisement des travailleur·se·s dans les centres d'accueil vont impacter la détection et la prise en charge d'enfants à risque ou victimes de violence et provoquer des ruptures dans le suivi avec des structures et professionnels externes. Pour toutes ces raisons, nous recommandons donc que des efforts soient fournis pour une meilleure gestion du bien-être du personnel.
- **Les procédures** : manque de consignes concrètes, formalisées et homogènes des mesures de détection. Nous encourageons vivement la création et harmonisation des procédures de prise en charge des VBG. Ce processus est essentiel pour garantir l'égalité
- **Le réseau** : le réseau est parfois méconnu et insuffisamment mobilisé. Nous encourageons la plus forte mobilisation du réseau existant et la mise en place d'échanges de connaissances et de bonnes pratiques au sein des équipes.



3- Approche « droits de l'enfant »

- **Garantir le droit à la protection pour toutes-tous** : au sein des centres d'accueil et d'un point de vue concret, notamment par la mise en place de politiques de protection de l'enfance qui regrouperaient dans un texte clair toutes les bonnes pratiques et procédures jusque là informelles.
- **Développer la participation** : garantir que les jeunes soient informé·e·s concernant des services d'aides disponibles à l'intérieur et à l'extérieur du centre et surtout les informer de leur droit à y faire appel. Il faut leur permettre de comprendre les décisions qui les concernent, de donner leur opinion et de la prendre en considération.
- Importance de la poursuite de projets adaptés dans les centres pour **lutter contre violence institutionnelle**. Celle-ci est présente autant dans le cadre de vie que dans la situation administrative, suscitant une charge émotionnelle importante. Nous demandons également la créations d'infrastructures plus adaptées.
- **Prendre en compte la plus grande vulnérabilité des MENA** : en particulier avec l'évaluations de l'âge contestables, les problèmes récurrents avec des tuteurs non adaptés et le passage difficile à la majorité présentant un risque accru de précarité.
- **Prendre en compte la vulnérabilité des mineurs en famille** : la famille n'est pas toujours un lieu de bienveillance et peut être également un lieu de violence ou des négligences. Les parents peuvent être dans des situations difficiles, génératrices de violences. Les enfants peuvent aussi être victimes ou témoins de violences au sein de leur famille.

Face à ces nombreux constats, nous lançons le projet **BECOME SAFE**
« Building Efforts for Children On the Move in Europe through
Systemic change, Facilitation and Expertise »

PROJET BECOME SAFE

Il s'agit d'un projet de 2 ans, financé par l'UE dont l'objectif global est d'améliorer la protection des jeunes en situation de migration, victimes ou à risque de violences, de défendre leur droit à une assistance et à une prise en charge de qualité en Europe.

Objectifs spécifiques :

- 1- Informer et sensibiliser les enfants et jeunes victimes ou à risque de violence sur leur droit à la protection ;
- 2- Renforcer la capacité des professionnel·le·s travaillant auprès des enfants et jeunes migrant·e·s et des services de protection afin de mieux répondre aux besoins spécifiques ;
- 3- Permettre aux enfants et jeunes migrant·e·s – victimes de violences ou à risque, d'accéder à des services de soutien et de prise en charge à travers une amélioration dans l'orientation et la coordination entre professionnel·le·s et les services de protection.

Trois stratégies complémentaires seront mobilisées dans ce projet pour promouvoir un changement structurel, systémique et durable dans la protection des enfants et des jeunes en transit en Belgique, Italie, Espagne et Grèce. La participation des enfants et des jeunes, mais aussi des professionnels est un élément clef du projet.

Plus d'informations sur le projet BECOME SAFE seront prochainement disponibles.

